

## Homélie du dimanche 20 octobre 2019.

(29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire)

Chers frères et sœurs,

Je lisais dernièrement dans la chronique du Monastère du Pesquié, cette abbaye bénédictine où se trouve ma sœur religieuse, le récit de la canicule de cet été. Il avait été imaginé ce dialogue entre la sœur potagère et la sœur fermière. La sœur potagère disait à Dieu dans sa prière : « Seigneur, donne-nous de la pluie sinon mes fruits et légumes ne vont pas tenir bien longtemps ». La sœur fermière disait quant à elle : « Seigneur, ne nous envoie pas de pluie tout de suite, nous avons besoin de faire nos moissons et de rentrer nos moissons ». A la lumière de cet Evangile où Jésus nous encourage à prier sans se décourager et où il nous affirme que Dieu répond sans tarder à notre prière, je me suis dit que si Dieu répondait en même temps à ces deux sœurs, on aurait pu avoir un mélange entre le soleil et la pluie, à savoir du brouillard, ce qui à mon avis n'aurait pas contenté les deux sœurs. Et si à l'inverse, Dieu avait écouté la prière de l'une au détriment de l'autre, on peut imaginer, si on entend bien l'Evangile de ce jour, qu'il aurait davantage exaucé la prière de celle qui crie le plus fort, ce qui ne semble pas très juste. En réalité, la vraie question n'est pas de savoir si Dieu répond à notre prière. Nous le savons, dans la foi, Dieu exauce toujours notre prière, Dieu n'est jamais sourd à notre prière. La question est plutôt : Comment Dieu répond-il à ma prière ?

Pour cela, il nous faut partir de cette action que nous faisons régulièrement qui consiste à prier. Le premier sens de la prière c'est la demande. Nous le savons, ce qui nous pousse spontanément à nous tourner vers Dieu, c'est quand nous avons quelque chose à demander. Bien sûr, il y a la prière d'adoration, bien sûr il y a la prière d'action de grâce, de louange mais le premier sens du mot prier, c'est demander. Et effectivement dans notre prière, nous demandons des choses importantes pour nous-mêmes, pour nos proches, pour les autres. Mais nous pouvons aussi vivre comme une déception dans la prière, parce que nous demandons et nous ne recevons pas. Nous avons l'impression parfois que Dieu n'écoute pas notre prière ou qu'il est impuissant à agir. Est-ce parce que nous avons une conception trop païenne de la prière ? Je prie, je demande donc Dieu doit automatiquement répondre à ma demande. En réalité, la prière ne consiste pas à changer le cœur de Dieu. Dieu est infiniment grand, Dieu est infiniment bon. Il sait bien mieux que nous ce dont nous avons besoin. Ce que la prière vient changer, c'est d'abord mon cœur. Dans la prière d'ouverture, nous avons demandé ceci : « Dieu éternel et tout puissant, fais-nous toujours vouloir ce que tu veux ». Nous avons là la clé de lecture, la clé qui nous permet de comprendre le vrai sens de la prière. Prier ce n'est pas demander, ce n'est pas changer la volonté de Dieu. C'est à l'inverse rentrer dans la volonté de Dieu, non pas la volonté froide de quelqu'un qui serait opposé à notre bonheur, mais la volonté d'un Etre qui veut que nous goûtions à ce bonheur qu'il veut pour nous, que nous puissions avancer sur ce plan de salut qu'il a pour chacun d'entre nous. Voilà la volonté de Dieu et souvent nous sommes bien éloignés dans nos demandes de cette volonté de Dieu. Mais c'est le premier effet de la prière de rentrer dans la volonté de Dieu et non pas changer la volonté de Dieu.

En cela, nous avons un modèle, notre maître, Jésus, et plus particulièrement la prière qu'il a eue au jardin de Gethsémani la veille de sa mort. Jésus sait qu'il va mourir sur la Croix, sait qu'il doit traverser cette épreuve de la Croix et dans sa prière, il demande à son Père d'éloigner cette coupe, cette épreuve qu'il ne veut pas vivre dans sa chair d'homme. Mais dans un deuxième temps, il dit ceci : « Père, non

pas ma volonté mais ta Volonté ». C'est dans un deuxième temps qu'il accepte avec confiance de rentrer dans cette volonté du Père, de rentrer dans ce projet du Père. C'est avec confiance qu'il accepte ce que Dieu veut : même si ça doit passer par des épreuves, il sait qu'à travers l'épreuve et la difficulté, le plan de Dieu, le plan de Salut pour tous les hommes, le plan de bonheur pour tous les hommes va se réaliser. C'est donc la première chose que nous pouvons retenir : la prière change d'abord notre cœur. Et du changement de mon cœur va dépendre ma capacité à entendre la réponse que Dieu veut me donner. Une réponse qui ne s'entend que dans la foi. Si Jésus nous invite à prier sans nous décourager à travers l'illustration de cette parabole, c'est parce qu'il sait que la persévérance dans la prière nous fait grandir dans la foi. C'est d'ailleurs, la question qu'il nous pose à la fin de cet Evangile : « Le fils de l'homme quand il viendra trouvera t'il la foi dans le cœur des Hommes ? »

C'est la foi qui nous permet de voir la réponse que Dieu veut nous donner et c'est notre persévérance dans la prière qui nous permet de grandir dans cette foi, une persévérance qui a toute l'apparence du combat. Nous avons entendu dans la première lecture cette histoire magnifique du combat des Hébreux contre les Amalécites avec cette figure de Moïse qui prie sur la montagne ; le sort de la bataille se joue non pas en bas dans la plaine mais sur la montagne, dans cette prière de Moïse qui, les bras étendus, demande la victoire pour son peuple. Tant que ses bras sont levés, tant qu'il prie, son peuple est victorieux. Dès qu'il se décourage, dès qu'il fatigue alors c'est l'ennemi qui est victorieux. La prière nous aide à grandir dans la foi de deux manières :

-Tout d'abord, la prière nous aide à faire davantage confiance en Dieu. Si nous vivons notre prière, plus particulièrement notre prière de demande, comme celle du Christ à Gethsémani, alors à chaque fois nous posons un acte de foi, un acte de foi où nous disons à notre Père du Ciel : je ne comprends pas tout ce qui se passe, je ne comprends pas tout de ces épreuves et de ces difficultés que je traverse, mais j'ai confiance. Et en disant à chaque fois au Seigneur « j'ai confiance », nous grandissons dans la foi.

-La prière fait aussi grandir notre foi car elle transforme notre regard sur les événements, sur les personnes qui nous entourent. Elle nous fait voir l'action de Dieu. Elle nous fait voir la réponse que Dieu veut nous donner et cette réponse, là encore, possède une clé de lecture. C'est la mort et la résurrection de Jésus. Lorsque je vis ma prière avec cette clé de lecture de la mort et de la résurrection de Jésus, je comprends que Dieu n'est pas tout-puissant parce qu'il supprime mon épreuve, parce qu'il supprime la souffrance (il aurait pu le faire pour son Fils). Dieu est tout-puissant car de tout mal, de toute épreuve, il peut faire jaillir la vie et la gloire de la résurrection (comme il a pu le faire avec son Fils). Ainsi, quand nous demandons la guérison d'un proche, le premier effet de la prière n'est pas forcément la guérison de cette personne (même si Dieu peut répondre favorablement, heureusement), mais la transformation de mon cœur qui devient plus patient et plus aimant pour accompagner cet ami malade. Et c'est cet accompagnement, cette patience que j'aurais exercé, cet amour que j'aurais exprimé qui va soutenir mon ami malade, qui va lui donner la force de se battre, de lutter contre la maladie et de s'en sortir. Nous avons il me semble à transformer notre regard sur notre façon de prier. La prière change mon cœur et non celui de Dieu.

Pour terminer, puisque nous rentrons avec ces vacances de la Toussaint dans le temps de la préparation à la Toussaint, je voudrais vous inviter, à la lumière de cet Evangile, à renouveler votre prière pour une intention que vous avez mise de côté parce que vous n'y croyez plus, vous ne croyez plus que Dieu puisse vous répondre et vous exaucer. Reprenez cette intention. Priez, demandez sans

vous décourager. Je voudrais vous inviter aussi à demander l'intercession d'un Saint. Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, nous avons l'image de Moïse qui prie les bras levés et pour pouvoir tenir dans la prière, il a besoin d'être soutenu par deux hommes : Aaron et Hour. C'est une image de la communion des Saints où nous nous soutenons les uns les autres, les Saints de la Terre et les Saints du Ciel. Alors dans notre prière, choisissons un Saint, un Saint que nous aimons et en qui nous avons confiance et demandons son intercession pour exaucer notre demande. Amen.